



Prière de demande de béatification  
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, sac, Évêque de Maroua-Mokolo

## Héritage Spirituel de la Visite du Saint Père au CAMEROUN : Appel à une Église Artisan de Paix, de Prière et de Réconciliation

P. 2



Avec la visite du Pape au Cameroun, nous avons "un héritage spirituel qui nous engage à une triple responsabilité pastorale. D'abord, une responsabilité de prière. La paix n'est pas d'abord le fruit des stratégies humaines, mais le fruit de l'ouverture des cœurs à Dieu. Sans prière, il n'y a pas de paix durable. L'Église est appelée à intensifier sa vie de prière, personnelle et communautaire, en plaçant au centre de son existence la demande constante de la paix pour le monde. Ensuite, une responsabilité de réconciliation. L'Église doit être un lieu où les divisions se transforment en communion, où les blessures humaines trouvent des chemins de guérison, où les différences deviennent richesse plutôt que motif de conflit. Enfin, une responsabilité d'engagement social. La paix se construit aussi par des actes concrets de justice, de dialogue et de solidarité. Elle exige des chrétiens un engagement courageux dans la transformation des structures sociales injustes.

Le message du Saint Père Pape Léon XIV nous rappelle également que la paix est un chemin exigeant. Elle demande patience, humilité et persévérance. Elle ne se construit pas dans l'émotion passagère, mais dans la fidélité quotidienne à l'Évangile. Elle suppose aussi le pardon, qui est au cœur de la vie chrétienne. Sans pardon, il ne peut y avoir de réconciliation véritable. L'Église est donc appelée à être une école du pardon, où les fidèles apprennent à dépasser les blessures du passé pour construire un avenir commun" Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC.

## Visite Pastorale à la Paroisse Saint Esprit de BOGO : Un souffle de Pentecôte en la Fête du Bon Pasteur

La Visite Pastorale de Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, dans la Paroisse Saint Esprit de BOGO le Dimanche 26 Avril 2026 a drainé une foule considérable de fidèles venus célébrer le Christ Bon Pasteur qui est au milieu de ses brebis. Cette visite a été marquée par l'administration du Sacrement de la Confirmation à bon nombre de chrétiens au cours de la Célébration Eucharistique. Fortifiés dans leur foi, ils ont été envoyés en mission pour être témoins du Christ dans leur milieu de vie. Ce fut ce dimanche à Bogo, un moment de communion fraternelle.

P. 2





## Les réactions des Délégués à la visite papale

**Père Serge Merlin MELINGA, chef de la délégation**

Le Pape Léon XIV a effectué une visite apostolique au CAMEROUN du 15 au 18 Avril 2026 ; visite centrée sur la paix, la réconciliation et la solidarité nationale. Notre Diocèse a pris part à cette visite non seulement par la présence très remarquable de son Évêque, Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, mais aussi des Délégués et de nombreux Fidèles venus des différentes Paroisses.

Notre délégation est partie de MAROUA le Mardi 14 Avril pour arriver à YAOUNDÉ le Jeudi 16 Avril au petit matin. Accueillis à la Maison Provinciale des Pères Spiritains à qui nous exprimons toute notre gratitude, nous avons ralliés l'hôtel XAVIERA où étaient logées toutes les délégations le Vendredi dans la matinée. Le Samedi, c'était la Grande Messe à la Base Aérienne de YAOUNDÉ. Ce fut un moment de grande ferveur et plein d'émotion de voir le Saint Père en face et de pouvoir concélébrer et participer à la Messe avec lui. Ce voyage que nous avons placé sous le signe d'un pèlerinage a surtout été pour nous un moment de prière et de recueillement. Nous avons saisi l'occasion pour prier pour l'ensemble de notre Diocèse, mais aussi pour chacun de nous. Un moment très remarquable de ce voyage reste aussi la rencontre avec la Communauté du Grand Nord à la Paroisse Saint Pierre et Saint Paul de MOKOLO IV le Dimanche lors de notre escale à BERTOUA pour la Messe.

Si cela est une grâce pour nous de représenter le Diocèse à cette Célébration avec le Pape à YAOUNDÉ, c'est également aussi une mission, celle d'être les porteurs du message délivré par le Saint Père. Nous exprimons au retour de ce voyage toute notre gratitude et notre reconnaissance au Père Évêque et à tous les Prêtres, Religieux et Religieuses et à tous les Fidèles de notre Diocèse pour leur soutien et leurs prières.

**Abbé Albert Margata**

Après avoir vécu la visite papale, quelles sont mes impressions ?

Je voudrais tout d'abord rendre grâce au Seigneur pour ses bienfaits dans ma vie. J'exprime également ma profonde reconnaissance à notre Père Évêque, Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, pour m'avoir choisi parmi les Délégués de son beau Diocèse. J'ai eu la grâce de vivre en direct cet événement historique et ecclésial du Samedi 18 Avril 2026 à l'aéroport de YAOUNDÉ. En tant que Délégué de notre Diocèse, j'ai eu l'immense privilège d'approcher le Souverain Pontife.

Je le dis avec humilité : je ne mérite pas d'avoir été sélectionné parmi tant d'autres pour me retrouver face au Saint Père. C'est une grâce divine, pure et gratuite. Cette grâce a fortifié et solidifié ma foi chrétienne. Voir le Successeur de Saint Pierre, l'entendre, le toucher, rend pour moi l'Évangile concret et vivant.

Dans son Homélie, le Pape a parlé au cœur de notre réalité. Il a mis l'accent sur la paix et la justice sociale, ainsi que sur l'amour indissociable de la vérité. Il nous a appelés à l'espérance et à l'unité, surtout au cœur de nos tempêtes quotidiennes. Le Saint Père a nommé nos épreuves : la pauvreté, les divisions, le découragement et la maladie. Il n'a pas nié la tempête ; il a simplement affirmé que Dieu ne lâche pas la barque et que nous devons ramer ensemble. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est la cohérence entre ses paroles et ses gestes. Il a prêché l'unité, et sa main tendue en a été le signe vivant. Il a parlé d'espérance, et son regard la transmettait. La liturgie entière disait la même chose : nous ne traversons pas seuls.

Je repars de cette rencontre avec une certitude nouvelle : la persévérance prend tout son sens lorsqu'elle s'enracine dans la foi et la fraternité. La paix et la justice sociale sont une mission. L'amour et la vérité ne se négocient pas. Et l'espérance est ce refus intérieur de laisser la tempête avoir le dernier mot. Cette visite n'était pas pour moi un simple événement. Elle était une Visitation du Christ à son peuple à travers son Vicaire. Et pour moi, serviteur indigne choisi sans mérite, c'est un appel à vivre ma foi avec plus de vérité, plus d'amour et plus d'engagement pour la paix et la justice autour de moi. Merci, merci et merci encore.

**Vandi Dieudonné**

La joie de VANDI Dieudonné d'avoir participé à la visite du Pape Léon XIV à YAOUNDÉ.

C'est avec une immense joie et une profonde émotion que j'ai eu la grâce de participer, en tant que Délégué de mon Diocèse, à la visite du Pape Léon XIV à YAOUNDÉ, au CAMEROUN, ce Samedi 18 Avril 2026.

Ce moment historique a été pour moi une source incomparable de bonheur, de fierté et de renouveau spirituel. Être témoin de cette rencontre avec le Saint Père, au cœur d'une foule fervente et unie, a profondément marqué ma foi et renforcé mon attachement à l'Église.

Je rends grâce à Dieu pour cette expérience unique, qui ravive en moi le désir de servir avec encore plus d'engagement, dans la communion, la paix et l'amour du Christ.

## Journées d'Amitié des Jeunes dans la Paroisse Saint Yves de la Joie de WAZZANG

Les Journées du 17 au 19 Avril 2026 ont marqué d'un sceau particulier la Paroisse Saint Yves de WAZZANG à travers les Journées d'Amitié des Jeunes de cette Paroisse qui ont mobilisés de nombreux jeunes venus de toutes les Communautés, Secteurs.

Les Journées du 17 au 19 Avril 2026 ont marqué d'un sceau particulier la Paroisse Saint Yves de WAZZANG à travers les Journées d'Amitié des Jeunes de cette Paroisse qui ont mobilisés de nombreux jeunes venus de toutes les Communautés, Secteurs.

Des moments pour se rencontrer autour d'un Thème, partager les expériences et renforcer les liens d'amitié ont été les grands axes des Journées d'Amitié entre les Jeunes de la Paroisse Saint Joseph MUKASA de ZAMAY et ceux de la Paroisse d'Accueil Saint Yves de la Joie de WAZZANG, du 17 au 19 Avril 2026 dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO.

L'occasion a été pour les Jeunes de réfléchir ensemble sur le comment s'engager davantage dans les activités paroissiales et surtout, le comment vivre le partage entre jeunes dans leurs différents Secteurs comme nous le recommandons l'Année Pastorale 2025-2026. Ces Jeunes sont arrivés à 14 heures et furent accueillis au sein de la Paroisse par les majorettes du Secteur Centre. Au total, nous avons eu plus de 600 Jeunes qui se sont enregistrés pour vivre ce moment d'Amitié. Par ailleurs, le Thème de ces Journées d'Amitié fut étayé par le Curé et le Diacre de la Paroisse Saint Yves de la Joie de WAZZANG. Nous étions tous contents de l'exposé intelligemment présenté et surtout des différentes questions inhérentes

à la vie des Jeunes aujourd'hui. De plus, sur le plan moral, nous fûmes vraiment contents du déroulement de ces jours organisés pour renforcer l'amitié entre ces deux Paroisses, même si des points restent à améliorer à l'avenir. Nous pensons directement au non-respect des heures d'activités par les Jeunes ainsi que le retard dans le service de repas signalés par les Jeunes. Ensuite, sur le plan organisationnel, tout le monde a mangé à sa faim et l'exposé était compréhensible, favorable et classique, l'eau était en abondance, les dortoirs étaient propres et bien d'autres.

Enfin, nous remercions Dieu de nous avoir accordé ce temps de vivre ensemble et de renforcer nos liens de la solidarité. À cet effet, nous voulons remercier de manière spéciale l'Aumônier de Jeunes de la Paroisse Saint Joseph MUKASA de ZAMAY, Abbé WADAWA Silas, pour avoir accompagné les Jeunes pour ce temps de rencontre passé à WAZZANG. Aussi, le Curé, Abbé AMADOU TOUMBA Élisée pour sa disponibilité et sa compréhension en vue de la réussite de ces Journées d'Amitiés. De même, nous remercions les responsables et les encadreurs pour leur courage et leur engagement, et enfin les femmes qui nous ont aidés durant ces Journées d'Amitiés à la cuisine.

DJINADAR Maurice



Une foule de fidèles attentive à l'enseignement

## Paroisse Sainte Cécile de MUTSKAR : La Foi plus forte que la Peur

Les incursions des "boko haram" n'empêche pas la foi de continuer son œuvre dans les montagnes de MUTSKAR. Ce Dimanche 26 Avril 2026, un nouveau groupe Femmes de Jérusalem vient de voir le jour sous la houlette de l'Abbé DJIBI MADJI Gabriel, Curé de la Paroisse Sainte Cécile de MUTSKAR.

Malgré un climat sécuritaire précaire marqué par les incursions de "boko haram", la Paroisse Sainte Cécile de MUTSKAR a vécu un moment de grâce ce Dimanche. Sous l'impulsion de l'Abbé DJIBI MADJI Gabriel, le nouveau "Groupe de Femmes de Jérusalem" a officiellement vu le jour, témoignant d'une résilience chrétienne exemplaire.

**L'espérance au cœur de la tourmente**

Dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, certaines localités paient un lourd tribut à l'insécurité. La Paroisse de MUTSKAR n'est malheureusement pas épargnée par les exactions du groupe terroriste boko haram. Pourtant, ce Dimanche, l'ambiance n'était pas à la résignation, mais à la Célébration. Les fidèles, bravant les risques, se sont rassemblés en grand nombre pour affirmer que leur foi reste le rempart ultime contre la violence.

**La naissance du "Groupe de Femmes de Jérusalem"**

Le point d'orgue de cette journée a été la naissance officielle du "Groupe de Femmes de Jérusalem". Ce nouveau mouvement au sein de la Paroisse se veut un pilier de prière et de service, s'inspirant des femmes qui accompagnaient le Christ sur

le chemin du Calvaire et jusqu'à la Résurrection.

« Rien ne peut éteindre la lumière de l'Évangile là où les cœurs sont unis », semble être le message envoyé par ces mères et sœurs engagées.

**Une Eucharistie sous le signe de l'engagement**

Le Curé, Abbé DJIBI MADJI Gabriel, a présidé la Célébration Eucharistique avec une ferveur particulière. Dans son Homélie, il a salué le courage des Paroissiens et la détermination de ces femmes à s'organiser pour faire rayonner la vie paroissiale malgré le contexte difficile.

Ce qu'il faut retenir de cette journée :

□ **Résilience** : La vie chrétienne continue d'irriguer la zone de MUTSKAR ;

□ **Fraternité** : La création du groupe renforce le tissu social et spirituel de la Paroisse ;

□ **Détermination** : La peur ne dicte pas l'agenda de la Communauté de Sainte Cécile.

La naissance de ce groupe est bien plus qu'une simple formalité administrative ; c'est un acte de résistance spirituelle. À MUTSKAR, si les nuits sont parfois sombres, la lumière de la foi, elle, refuse de vaciller.

La Rédaction



Mgr Bruno ATEBA EDO

## Héritage Spirituel de la Visite du Saint Père au CAMEROUN : Appel à une Église Artisan de Paix, de Prière et de Réconciliation

la mission de l'Église non d'abord comme une institution sociale parmi d'autres, mais comme sacrement de réconciliation dans le monde. L'héritage de cette visite ne peut donc être compris autrement que comme un appel à devenir une Église profondément enracinée dans la prière, engagée dans la construction de la paix et fidèle au Christ, Prince de la paix.

La parole du Saint Père Pape Léon XIV a rappelé avec force que la paix véritable ne peut être réduite à l'absence de conflits. Elle est d'abord un don de Dieu qui transforme les cœurs. Elle naît de la rencontre avec le Christ qui, seul, peut guérir les divisions intérieures et sociales. Ainsi, toute paix authentique commence dans le cœur de l'homme, dans sa relation à Dieu, et s'étend ensuite à la communauté humaine. Cette vision profondément spirituelle de la paix invite l'Église à revenir à ses sources : la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et la vie sacramentelle.

Pour notre Diocèse de Maroua-Mokolo, cet appel à la paix prend une résonance particulière. Nos communautés vivent dans un environnement où les défis sont nombreux : insécurité, pauvreté, tensions sociales, fragilités familiales et parfois incompréhensions communautaires. Dans un tel

contexte, l'Église est appelée à être un espace de stabilité spirituelle et de réconciliation humaine. Elle ne peut se contenter d'accompagner les fidèles dans leur vie religieuse ; elle doit devenir un véritable ferment de paix au cœur de la société.

Cet héritage spirituel nous engage donc à une triple responsabilité pastorale. D'abord, **une responsabilité de prière.** La paix n'est pas d'abord le fruit des stratégies humaines, mais le fruit de l'ouverture des cœurs à Dieu. Sans prière, il n'y a pas de paix durable. L'Église est appelée à intensifier sa vie de prière, personnelle et communautaire, en plaçant au centre de son existence la demande constante de la paix pour le monde. **Ensuite, une responsabilité de réconciliation.** L'Église doit être un lieu où les divisions se transforment en communion, où les blessures humaines trouvent des chemins de guérison, où les différences deviennent richesse plutôt que motif de conflit.

**Enfin, une responsabilité d'engagement social.** La paix se construit aussi par des actes concrets de justice, de dialogue et de solidarité. Elle exige des chrétiens un engagement courageux dans la transformation des structures sociales injustes. Le message du Saint Père Pape Léon XIV nous rappelle également que la

paix est un chemin exigeant. Elle demande patience, humilité et persévérance. Elle ne se construit pas dans l'émotion passagère, mais dans la fidélité quotidienne à l'Évangile. Elle suppose aussi le pardon, qui est au cœur de la vie chrétienne. Sans pardon, il ne peut y avoir de réconciliation véritable. L'Église est donc appelée à être une école du pardon, où les fidèles apprennent à dépasser les blessures du passé pour construire un avenir commun.

Dans cette perspective, la visite du Saint Père apparaît comme un appel pressant à renouveler notre identité ecclésiale. L'Église n'est pas seulement une institution morale ou sociale ; elle est d'abord une communauté de disciples rassemblés par le Christ pour être signe et instrument de paix dans le monde. Elle est appelée à être, dans le contexte de notre Diocèse de Maroua-Mokolo, une présence vivante de la paix de Dieu au milieu des réalités humaines parfois fragiles.

Il nous revient donc de faire fructifier cet héritage spirituel en approfondissant la vie de prière dans nos communautés, en renforçant les initiatives de réconciliation, et en encourageant des engagements concrets en faveur de la paix sociale. La parole du Saint Père ne doit pas rester un souvenir, mais

devenir un programme de vie ecclésiale.

En définitive, la visite du Saint Père Pape Léon XIV au CAMEROUN est un appel à devenir une Église de la paix. Une Église qui prie, qui réconcilie et qui construit. Une Église qui, fidèle au Christ, Prince de la paix, devient elle-même un signe vivant de l'espérance dans un monde souvent marqué par les divisions.

Que la Vierge Marie, Reine de la paix, accompagne notre marche. Qu'elle obtienne pour nous la grâce d'un cœur pacifié et d'une Église toujours plus fidèle à sa mission de réconciliation. Et que le Christ nous établisse fermement dans sa paix, afin que nous en soyons les témoins dans notre Diocèse de MAROUA-MOKOLO et au-delà.

Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO

## Visite Pastorale à la Paroisse Saint Esprit de BOGO : Un souffle de Pentecôte en la Fête du Bon Pasteur

La Visite Pastorale de Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, dans la Paroisse Saint Esprit de BOGO le Dimanche 26 Avril 2026 a drainé une foule considérable de fidèles. Cette visite a été marquée par l'administration du Sacrement de la Confirmation à bon nombre de chrétiens au cours de la Célébration Eucharistique.

Le Dimanche du Bon Pasteur a revêtu une dimension toute particulière cette année pour les fidèles de la Paroisse Saint Esprit de BOGO. La Communauté a eu la joie immense d'accueillir son Pasteur, Son Excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque de MAROUA-MOKOLO, pour une Visite Pastorale placée sous le signe de l'affermissement de la foi.

**Le Christ, Bon Pasteur au milieu des siens**

Dans une atmosphère de fête et de ferveur, la Célébration Eucharistique a débuté par

un accueil chaleureux des fidèles, venus nombreux de tous les Secteurs de la Paroisse. Coïncidant avec la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, Monseigneur Bruno a rappelé dans son Homélie l'image du Christ, le "Vrai Berger", celui qui connaît ses brebis, les guide et donne sa vie pour elles. Il a exhorté la Communauté à cultiver cette proximité avec Dieu et à soutenir les vocations sacerdotales et religieuses, essentielles à la vie de l'Église locale.

**Une pluie de grâces : la Confirmation**

Le moment fort de cette visite a sans nul doute été le Sacrement de la Confirmation. Devant une assemblée recueillie, de nombreux jeunes et adultes ont reçu l'Onction du Saint Chrême.

« Recevez l'Esprit Saint, le don de Dieu. » Par ces mots, l'Évêque a marqué les nouveaux confirmands du sceau de l'Esprit, les appelant à devenir des "témoins audacieux" de l'Évangile dans leur milieu de vie. Ce renouveau spirituel pour la Paroisse de BOGO témoigne de la vitalité de la catéchèse et de l'engagement des Catéchistes et des Prêtres en charge de la mission.

### Un moment de communion fraternelle

La célébration s'est achevée par des chants de gratitude et des danses liturgiques portés par les chorales paroissiales. Avant la Messe, Monseigneur Bruno a pris le temps d'échanger avec les membres du Conseil Paroissial et les différentes Associations,

encourageant chacun à poursuivre l'œuvre d'évangélisation avec zèle et charité.

Cette Visite Pastorale laisse à la Paroisse Saint Esprit de BOGO un souvenir impérissable et un souffle nouveau pour témoigner, à l'image du Bon Pasteur, de l'amour infini de Dieu.

AGUEGUE Marie-Thérèse



Photo de famille après la célébration eucharistique

Donnez de vos nouvelles, lisez et faites lire Vie de l'Église

## Confirmer la foi dans l'épreuve : l'héritage du Pape Léon XIV à MAROUA-MOKOLO

« C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi [...] ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra » (1 Pierre 1, 6-7).



Au-delà des épreuves, la foi est vivante

Le passage du Saint Père au CAMEROUN ne reste pas sans porter des fruits pour les zones en proie à de nombreux défis sécuritaires. Dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, les esprits restent marqués et cette visite constitue un tournant pour une communauté chrétienne éprouvée par les difficultés sécuritaires et climatiques. Son message résonne comme un appel à la résilience, ancré dans l'Espérance chrétienne.

Dans son discours, le Pape a rappelé que l'épreuve et les difficultés quotidiennes ne sont pas un signe d'abandon divin, mais un espace de témoignage radical. Comme l'or s'épure au feu, ainsi la foi des chrétiens de ce Diocèse se fortifie dans la persévérance. Il faut noter que la Région, comme d'autres parties du pays, fait face à l'insécurité qui trouble profondément les populations. Le passage du Pape apparaît alors comme une invitation adressée aux populations et aux chrétiens

catholiques en général à persévérer dans la foi, à avoir le courage de rester et à passer à l'action en transformant leur milieu de vie en un espace de paix. Ainsi, ils pourront devenir eux-mêmes les principaux agents de leur propre développement et redonner le goût de la vie à ceux qui désespèrent.

C'est dans ce cadre que le Souverain Pontife a encouragé les fidèles à ne pas céder à la peur ni à l'exode, mais à demeurer des artisans de paix et de dialogue interreligieux au cœur de la tourmente. La présence chrétienne à MAROUA-MOKOLO est perçue comme un phare de charité, appelée à devenir le sel de la terre. Nous nous rappelons cet appel du Christ : « Vous êtes le sel de la terre. [...] Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Mt 5, 13-14).

Au cœur de cette vie parfois menacée, la solidarité, en

faisant de nous un seul Corps dans le Christ, nous aide à comprendre que nous ne sommes pas seuls dans cette lutte, mais unis avec l'Église tout entière. Par sa visite, le Pape a rattaché les souffrances locales à la prière universelle, rappelant que chaque membre du Corps du Christ soutient l'autre. C'est une invitation à la fraternité, à la collaboration et au soutien mutuel. Ensemble, nous portons les soucis des uns et des autres. Saint Paul nous le rappelait déjà dans sa Première Lettre aux Corinthiens : « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Co 12, 26).

L'élan du Pape pour les chrétiens de l'Extrême-Nord laisse ainsi derrière lui une Église non pas abattue, mais confirmée. La foi, loin d'être un refuge passif, devient une force active de transformation sociale

et spirituelle. Il s'agit pour chaque chrétien d'apporter, par sa manière d'être et de faire, un souffle nouveau à son entourage. « Ne craignez rien, car je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20) nous dit le Seigneur, nous assurant ainsi d'une présence continue et constante. Cet appel du Seigneur, réitéré par le Saint Père, est comme l'écho permanent de cette visite papale, rappelant aux fidèles du Diocèse de MAROUA-MOKOLO que leur endurance est la semence des miracles de demain.

Dans sa pastorale de proximité, Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC, ne cesse de partager cette Espérance et cette Joie de vivre avec les personnes les plus vulnérables.

Abbé ZRA DELI Bernard

## De la peur à la confiance : conversion des cœurs après la visite papale

Quitter la peur pour la confiance et bâtir ensemble un CAMEROUN uni et prospère : telle est la mission que le Pape Léon XIV a confiée à chaque citoyen Camerounais.

Le passage d'un Souverain Pontife sur la terre Camerounaise agit comme une véritable secousse spirituelle. À travers les visites historiques, notamment celle de 1985 et l'annonce de 2026, les messages délivrés à BAMENDA et à DOUALA dessinent une géographie de l'Espérance, transformant les angoisses locales en une confiance renouvelée.

Du côté de BAMENDA, l'appel a été à la paix, une paix chère à tous les Camerounais et particulièrement aux populations du Nord-Ouest

et du Sud-Ouest, sans oublier celles de l'Extrême-Nord en proie à la menace de "boko haram". C'est dans ce contexte que se situe l'invitation à briser le silence et à semer la paix. BAMENDA, cœur vibrant de la culture anglophone traversé par les tensions, reçoit ainsi l'intervention papale comme un baume sur les blessures. La peur du conflit et de l'injustice y est confrontée par un appel radical au dialogue.

Le Pape a été clair dans ses propos en rappelant que la paix n'est pas l'absence de bruit, mais la présence

de la justice. Dans ses différentes rencontres avec les communautés et les couches sociales de cette partie du pays, il a exhorté chacun à sortir des tranchées de l'incompréhension pour entrer dans un dialogue vrai et sincère. « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9) ! Cet appel du Seigneur sur la montagne résonne plus fort que jamais dans les cœurs. Il s'agit désormais de se convertir en passant de la peur de l'autre à la reconnaissance d'un frère ou d'une sœur.

Du côté de DOUALA, le Pape s'est adressé particulièrement aux jeunes, insistant sur la conversion au cœur de la capitale économique. Dans cette métropole où le tumulte de la vie moderne et les défis de la jeunesse sont intenses, le message se fait à la fois social et existentiel. Le Pape s'adresse à une cité qui travaille, qui lutte et qui parfois désespère. Son message est clair : promouvoir le respect de la dignité humaine et restaurer la confiance.

Le Saint Père appelle à une conversion des structures



Quand s'épaississent les ténèbres (Peur d'un vrai lendemain)

économiques et des cœurs, afin que le profit ne l'emporte jamais sur l'homme. Il invite la jeunesse à ne pas céder au fatalisme de la pauvreté. « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Rm 12, 2). Il appelle ainsi tous les Camerounais à bâtir une cité plus humaine, malgré les tempêtes économiques. L'engagement de chacun consiste donc à quitter la "peur qui divise" pour embrasser la "confiance qui construit". « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau » nous rappelle le Seigneur par la bouche du Prophète Ézéchiël (Ez 36, 26).

Des appels lancés à BAMENDA à la ferveur de DOUALA, le message demeure unitaire : le CAMEROUN ne doit pas craindre son destin. En accueillant ces paroles, les cœurs se convertissent : la méfiance laisse place à la solidarité, et la peur de l'avenir s'efface devant la certitude que « si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs » (Ps 127, 1). Ces messages du Saint Père demeurent ainsi, pour chaque Camerounais, une mission quotidienne : passer de la peur à la confiance pour construire ensemble une nation réconciliée et fraternelle.

FRIDA Aimée



Quand renaît l'espérance

## Une Église en sortie pour la promotion de la paix dans l'Extrême-Nord : le modèle du Diocèse de MAROUA-MOKOLO

« La paix soit avec vous » (Jn 20,19)

Dans le contexte particulier de l'Extrême-Nord du CAMEROUN, marqué par des défis sécuritaires, sociaux et économiques persistants, le Diocèse de MAROUA-MOKOLO s'est progressivement structurée comme une Église en sortie, fidèle à l'appel missionnaire du Christ : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15). Cette orientation pastorale n'est pas seulement une vision théorique, mais une réalité vécue à travers de nombreuses initiatives ecclésiales qui traduisent concrètement l'engagement de l'Église en faveur de la paix, de la justice et de la réconciliation.

Depuis plusieurs années, la Pastorale Diocésaine s'est inscrite dans une dynamique où l'annonce de l'Évangile est indissociable de la promotion de la paix sociale. Cette approche rejoint la Parole du Christ dans les Béatitudes : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Dans cette perspective, la paix n'est pas seulement un idéal spirituel, mais une mission concrète confiée à toute la communauté ecclésiale. L'Église devient ainsi un espace où la paix est annoncée, vécue et construite au quotidien.

Dans les faits, cette vision d'une Église en sortie se manifeste

d'abord par la présence pastorale sur le terrain. Les Prêtres, Religieux, Religieuses et Agents Pastoraux sont engagés dans une proximité réelle avec les populations, y compris dans les zones rurales souvent difficiles d'accès. Les visites pastorales, la célébration des sacrements dans les communautés éloignées, ainsi que l'accompagnement des fidèles dans leurs réalités quotidiennes témoignent d'une Église qui ne reste pas enfermée dans ses structures, mais qui va à la rencontre du Peuple de Dieu là où il se trouve. Cette présence est déjà en soi un signe de paix, car elle traduit la solidarité de l'Église avec les joies et les souffrances des populations.

Par ailleurs, le Diocèse de MAROUA-MOKOLO a développé une pastorale du dialogue et de la réconciliation, particulièrement importante dans un contexte de diversité religieuse et culturelle. Inspirée par l'enseignement du Christ ressuscité qui dit à ses disciples : « La paix soit avec vous » (Jn 20, 19), cette pastorale vise à promouvoir la cohabitation pacifique entre les différentes communautés. Des initiatives de rencontre, de sensibilisation et de dialogue intercommunautaire sont régulièrement organisées, permettant de renforcer la confiance mutuelle et de prévenir les tensions sociales. L'Église apparaît ainsi comme un espace de médiation et de fraternité.

La dimension éducative constitue également un axe important de cette mission de paix. À travers ses écoles, ses centres de formation et ses activités catéchétiques, l'Église contribue à la formation intégrale des jeunes. Elle les éduque aux valeurs de respect, de solidarité et de non-violence. Cette mission éducative s'enracine dans l'Écriture Sainte, où le Livre des Proverbes rappelle que « le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur » (Pr 9, 10). Former des consciences éclairées et responsables devient ainsi une contribution essentielle à la construction d'une société pacifiée.

Dans le même esprit, la pastorale sociale du Diocèse joue un rôle déterminant dans la promotion de la paix. À travers des actions caritatives, des projets de développement et des initiatives de soutien aux personnes vulnérables, l'Église répond concrètement aux besoins des populations. Elle agit en faveur de la justice sociale, condition indispensable à une paix durable. En effet, comme le rappelle le Prophète Isaïe : « L'œuvre de la justice sera la paix » (Is 32, 17). Cette conviction guide l'engagement de l'Église dans l'accompagnement des familles, des jeunes et des personnes déplacées ou fragilisées.

La vie liturgique et spirituelle constitue également un pilier fondamental de cette dynamique. La célébration de l'Eucharistie,



Une Église en marche

centre de la vie chrétienne, est comprise comme une école de paix. En communiant au Christ, les fidèles sont appelés à devenir eux-mêmes artisans de communion et de réconciliation. La prière communautaire, les temps de retraite spirituelle et les initiatives de dévotion contribuent à nourrir des cœurs pacifiés et ouverts à la Grâce de Dieu. Comme le souligne Saint Paul : « Le Christ est notre paix » (Ep 2, 14), et c'est en Lui que l'Église trouve la force de sa mission.

Il convient également de souligner le rôle des Laïcs dans cette dynamique ecclésiale. Dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, les Fidèles Laïcs sont de plus en plus engagés dans les différentes pastorales. Leur participation active à la vie de l'Église témoigne d'une conscience ecclésiale renouvelée. Ils sont présents dans les mouvements d'action catholique, dans les services de catéchèse, dans les œuvres sociales et dans les initiatives de paix au niveau

local. Leur engagement manifeste que la mission de l'Église est une responsabilité partagée.

Ainsi, le modèle pastoral du Diocèse de MAROUA-MOKOLO montre que l'Église en sortie n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète en marche. Elle se construit dans la proximité, le dialogue, l'éducation, la solidarité et la prière. Elle s'enracine dans la Parole de Dieu et se déploie dans des actions quotidiennes au service de la paix.

En définitive, l'expérience ecclésiale vécue dans l'Extrême-Nord du CAMEROUN montre que la mission de l'Église est inséparable de la promotion de la paix. Fidèle à l'appel du Christ et à la tradition apostolique, l'Église qui est en MAROUA-MOKOLO s'efforce de devenir chaque jour davantage une Église en sortie, une Église de communion et une Église de paix. Elle témoigne ainsi que l'Évangile reste aujourd'hui encore une force de transformation pour les personnes et les sociétés.

Abbé ETHO Célestin

## Paix et réconciliation : des semences du Pape pour une Région éprouvée

« Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière » (2 Th 3, 16) !



Faire la paix, c'est pardonner

Le CAMEROUN, souvent décrit comme une « Afrique en miniature », a été à plusieurs reprises le théâtre de rencontres spirituelles au sommet. Face aux déchirures sociales et aux crises sécuritaires, les interventions des Souverains Pontifes ont agi comme des semences de

réconciliation, appelant les cœurs à une transformation profonde.

**BAMENDA (2026) : reconstruire la mosaïque de l'unité**

Lors de son passage à BAMENDA en Avril 2026, le Pape Léon XIV a délivré un message de guérison pour les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. S'adressant à un peuple meurtri par des années de

tensions, il a rappelé que la paix n'est pas un concept lointain, mais une construction immédiate. « Le moment est venu de reconstruire, de composer à nouveau la mosaïque de l'unité en réunissant les diversités et les richesses du pays. » Il a exhorté les fidèles à être le « sel de la terre », même au milieu des larmes, rappelant ainsi les Paroles du Seigneur : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9) !

**YAOUNDÉ et DOUALA : l'héritage de la justice**

Les visites de Saint Jean-Paul II (1985 et 1995), marquées par l'appel à la fraternité et au service pour faire de l'Église un instrument de réconciliation ; celle de Benoît XVI (2009), mettant en avant la diplomatie et l'espérance à travers le dialogue pour résoudre les différends ; et celle du Pape Léon XIV en 2026, insistant sur l'unité et le courage, ont contribué à poser

des fondements éthiques pour la nation. À YAOUNDÉ, Benoît XVI soulignait notamment que le CAMEROUN est une « terre d'espérance », capable de résoudre ses différends, comme celui de BAKASSI, par une diplomatie patiente.

Le message pontifical apparaît ainsi clair : il existe un lien intrinsèque entre la réconciliation et la justice. Il ne peut y avoir de paix durable sans la reconnaissance de la dignité de chaque groupe ethnique et social. L'appel du Prophète Isaïe est sans équivoque à ce sujet : « Le fruit de la justice sera la paix, et l'effet de la justice sera le repos et la sécurité pour toujours » (Is 32, 17).

**Du cœur de pierre au cœur de chair**

La réconciliation nationale ne passe pas seulement par des accords politiques, mais par une conversion intérieure. Le Pape a rappelé à DOUALA et ailleurs que la peur de l'autre est une prison. Il devient alors nécessaire de sortir du repli identitaire pour embrasser le pardon. Il invitait

ainsi les Camerounais à ne pas perdre leur « saveur » et à chérir les moments qui les rapprochent.

Une transformation intérieure est essentielle pour y parvenir. La Parole du Prophète Ézéchiel doit ainsi résonner dans les cœurs : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » (Ez 36, 26).

Les semences de paix déposées par le Pape sur le sol Camerounais appellent désormais à une moisson. La réconciliation n'est pas un acquis, mais un chemin. Comme l'a rappelé Léon XIV à BAMENDA, c'est « aujourd'hui et non demain » que le Cameroun doit briller comme une cité sur la montagne, prouvant au monde que la diversité est une force et non une menace.

Abbé ZINAHAD Thomas

## Les Jeunes du Diocèse de MAROUA-MOKOLO : une génération qui choisit la paix et devient signe d'espérance pour l'Extrême-Nord du CAMEROUN

*Le passage du Saint Père ne laisse pas indifférent les Jeunes Camerounais. Ils sont galvanisés et déterminés à porter le flambeau de la paix et à semer l'espérance.*



*La joie de l'espérance*

Dans le contexte socio-pastoral de l'Extrême-Nord du CAMEROUN, marqué par des défis multiples mais aussi par une profonde vitalité humaine et ecclésiale, la Jeunesse du Diocèse de MAROUA-MOKOLO occupe une place singulière. Elle ne peut plus être considérée uniquement comme une réalité à encadrer ou à former, mais comme une force ecclésiale en acte, capable de porter un véritable dynamisme de transformation sociale et spirituelle. En effet, à travers les Paroisses, les Mouvements et les Communautés chrétiennes, une conviction s'impose progressivement : les Jeunes deviennent des acteurs conscients de paix et des témoins d'espérance.

Cette évolution ne relève pas du hasard. Elle s'enracine dans un double dynamique. D'une part, une formation chrétienne progressive qui, malgré les limites et les défis, permet de nombreux Jeunes de découvrir

la centralité de l'Évangile dans leur vie. D'autre part, une expérience concrète des réalités sociales qui les pousse à rechercher des chemins nouveaux de coexistence et de solidarité. Ainsi, dans un environnement parfois fragilisé par les tensions, les incertitudes économiques et les difficultés sociales, la Jeunesse fait émerger une option fondamentale : le choix de la paix.

Ce choix n'est pas seulement une attitude morale individuelle, mais une orientation collective qui se manifeste dans les différentes Paroisses du Diocèse. Dans plusieurs Communautés, les Jeunes s'engagent activement dans des initiatives qui favorisent la cohésion sociale et le vivre-ensemble. Ils participent à des activités sportives et culturelles qui réunissent des groupes divers, ils organisent des rencontres de dialogue, et ils s'investissent dans des actions de solidarité envers

les personnes vulnérables. Ces initiatives, souvent discrètes mais constantes, traduisent une volonté réelle de dépasser les logiques de division et de méfiance.

Dans une perspective chrétienne, ce choix de la paix s'enracine profondément dans l'Évangile. Le Christ Lui-même est présenté comme Celui qui « est notre paix » (Ep 2, 14). Par Sa Mort et Sa Résurrection, Il réconcilie l'humanité avec Dieu et les hommes entre eux. Ainsi, toute véritable démarche de paix dans la vie chrétienne ne peut être séparée de la Personne du Christ. Les Jeunes du Diocèse, en s'engageant pour la paix, participent donc, consciemment ou non, à cette œuvre de réconciliation inaugurée par le Christ.

Il convient également de souligner que ce dynamique ne se limite pas à des initiatives ponctuelles, mais s'inscrit dans une transformation plus profonde des mentalités. Dans un monde où la tentation de la violence ou du repli identitaire peut parfois apparaître comme une réponse aux difficultés, de nombreux Jeunes choisissent une autre voie : celle du dialogue, de la patience et de la construction patiente des relations humaines. Ce choix constitue une véritable rupture avec certaines logiques de confrontation et ouvre des perspectives nouvelles pour la société.

L'un des éléments essentiels de cette transformation est la vie ecclésiale elle-même. Dans les Paroisses, la Pastorale des Jeunes joue un rôle déterminant dans l'accompagnement de

cette maturation. À travers la catéchèse, les groupes de prière, les mouvements d'action catholique et les activités communautaires, les Jeunes sont progressivement initiés à une vision chrétienne de la paix. Cette formation leur permet de comprendre que la paix n'est pas seulement l'absence de conflit, mais une construction exigeante qui suppose la justice, le pardon et la fraternité.

L'Écriture Sainte éclaire également ce cheminement. Le Christ Déclare dans l'Évangile selon Saint Matthieu : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Cette Parole constitue à la fois une promesse et une mission. Elle révèle que la paix n'est pas seulement un idéal humain, mais une vocation spirituelle. En devenant artisans de paix, les Jeunes entrent dans un dynamique de filiation divine et participent à la construction du Royaume de Dieu.

Cependant, il serait incomplet de ne pas reconnaître les défis auxquels cette Jeunesse est confrontée. Le chômage, les difficultés d'accès à l'éducation, les incertitudes sociales et parfois les influences négatives constituent des réalités qui peuvent fragiliser les parcours individuels. Malgré cela, beaucoup de Jeunes choisissent de ne pas céder au découragement. Ils transforment ces défis en opportunités de créativité et d'engagement. Cette capacité de résilience constitue en elle-même un signe d'espérance pour l'Église et pour la société. Dans cette perspective, les Jeunes apparaissent comme une véritable force de

renouvellement ecclésial. Ils ne sont pas uniquement les destinataires de la Pastorale, mais également des acteurs de celle-ci. Leur engagement dans la vie des Communautés montre que l'Église est un Corps Vivant où chaque génération a une contribution spécifique à apporter. Comme le rappelle Saint Paul : « Que personne ne méprise ta jeunesse, mais sois un modèle pour les croyants » (1 Tm 4, 12). Cette Parole prend ici une dimension concrète dans la vie quotidienne des Paroisses.

Ainsi, les Jeunes du Diocèse de MAROUA-MOKOLO apparaissent comme des Porteurs d'espérance dans un contexte parfois difficile. Leur engagement pour la paix témoigne d'une maturité spirituelle et humaine qui dépasse les simples considérations d'âge. Ils deviennent des Signes Visibles d'une Église qui croit en l'avenir et qui travaille à sa construction.

En définitive, leur contribution à la promotion de la paix dans l'Extrême-Nord du CAMEROUN constitue un témoignage fort de la vitalité de l'Église locale. Elle montre que la paix ne se décrète pas, mais se construit progressivement à travers des choix concrets, des engagements communautaires et une transformation intérieure des cœurs. Fidèles à l'Évangile du Christ, les Jeunes du Diocèse de MAROUA-MOKOLO s'affirment ainsi comme une génération nouvelle, capable de transformer les défis en espérance et les divisions en Communion.

**Abbé ETHO Célestin**

### Foi et résilience : l'Église de MAROUA-MOKOLO face aux défis sécuritaires et sociaux

*L'Église du Diocèse de MAROUA-MOKOLO apparaît comme un véritable rempart de charité face aux défis sécuritaires et sociaux qui prévalent dans l'Extrême-Nord du CAMEROUN.*

Dans l'Église particulière qu'est le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, la foi n'est pas une simple adhésion intellectuelle ; elle est un acte de résistance quotidienne. Face aux menaces sécuritaires liées à boko haram et aux défis sociaux marqués par la pauvreté extrême, la précarité de la vie et les conséquences du changement climatique, la communauté chrétienne incarne une résilience qui puise sa source dans l'Évangile.

**1. La foi comme force de résistance**  
Pour les fidèles de l'Extrême-Nord, la Parole de Dieu devient un véritable bouclier contre le désespoir. Ce désespoir naît souvent des réalités vécues par les populations confrontées

aux exactions de boko haram, à la malnutrition, à la famine ou encore aux effets du changement climatique. Les épreuves sont quotidiennes, mais la vie continue. Malgré la peur, les communautés persistent à célébrer la foi et à entretenir l'espérance.

Le message de Saint Paul dans sa Deuxième Lettre aux Corinthiens - « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir » (2 Co 4, 8) - traduit l'état d'esprit des Paroisses frontalières qui continuent de célébrer la vie. De même, la Promesse Divine - « Ne crains rien, car je suis avec toi » (Is 41, 10) - vient apaiser les cœurs et soutenir les Catéchistes ainsi que les Prêtres qui demeurent

dans les zones les plus exposées pour accompagner les populations.

#### **2. Caritas MAROUA-MOKOLO : l'Évangile des mains ouvertes**

La résilience du Diocèse s'incarne aussi concrètement à travers l'action de la Caritas Diocésaine. Elle devient le bras de la charité, transformant la prière en action humanitaire. Par son engagement, elle redonne le sourire aux populations prises au piège de la faim et de la précarité. Son action dépasse les appartenances ethniques, tribales ou religieuses pour rejoindre l'être humain dans sa dignité.

Le soutien aux déplacés et aux réfugiés constitue l'un de ses axes majeurs. Conformément à l'Évangile - « J'étais étranger, et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35) - la Caritas organise la distribution de kits de survie, de nourriture et de vêtements pour les déplacés internes fuyant les violences. Elle devient ainsi un second souffle

pour des populations éprouvées par les incursions armées et la faim.

L'éducation et la protection des plus vulnérables représentent également une priorité. Dans un contexte où l'avenir des jeunes est menacé, la Caritas investit dans l'encadrement des enfants, le soutien aux orphelins et la promotion de l'éducation, offrant une véritable alternative d'espérance.

L'autonomisation des femmes constitue un autre levier important. À travers des micro-projets générateurs de revenus, l'Église aide les familles à se relever économiquement. Cette action concrétise l'enseignement de Saint Jacques : « La foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte » (Jc 2, 17).

**3. Les défis de la cohésion sociale**  
La résilience vécue dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO est également interreligieuse. L'Église ne travaille pas en vase clos ; elle promeut le dialogue avec les leaders musulmans afin de

prévenir l'extrémisme et de favoriser la paix sociale. Elle s'engage aussi dans la gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs, souvent exacerbés par les effets du changement climatique.

Cette démarche s'inscrit dans une véritable culture de la rencontre, transformant les zones de tension en espaces de médiation et de dialogue. Ainsi, la foi devient un instrument de réconciliation et de cohésion sociale.

L'Église de MAROUA-MOKOLO démontre que la résilience chrétienne ne consiste pas à éviter la souffrance, mais à la traverser avec la force de l'Esprit. Grâce à l'engagement constant de la Caritas Diocésaine et à la proximité pastorale auprès des populations, elle prouve que, même au cœur de l'insécurité, l'amour demeure la force la plus subversive et la plus durable. « La charité ne succombe jamais » (1 Co 13, 8). C'est sur cette certitude que se construit l'avenir de l'Extrême-Nord du CAMEROUN.

**FADI Laurentine**

## Communion et fraternité : renforcer le "vivre-ensemble" dans un monde pluridimensionnel

La question de la paix dans une société multiculturelle et pluridimensionnelle exige un travail intérieur propre à chacun, afin de voir dans l'autre l'image de Dieu. Le Pape Léon XIV, dans son discours à BAMENDA, a laissé à ce sujet un message fort et durable.

Dans un monde marqué par une diversité de cultures, de religions et d'opinions, la notion de "vivre-ensemble" ne peut plus être une simple tolérance passive. Elle doit devenir une recherche active de communion. Pour le chrétien, comme pour tout homme de bonne volonté, cela implique de reconnaître en l'autre un frère, au-delà des barrières confessionnelles ou ethniques.

La Bible nous enseigne que la fraternité n'est pas une option, mais une vocation divine. Pour mieux comprendre l'origine du "vivre-ensemble", il est important de revenir à la Genèse pour contempler Dieu qui crée l'homme à son image et à sa ressemblance. C'est ici que s'inscrit le fondement biblique du "vivre-ensemble" : « Dieu créa l'homme à son image » (Gn 1, 27). Cette racine commune fonde l'égalité de dignité de chaque individu, qu'il soit chrétien, musulman ou d'une autre confession. Jésus vient renforcer cet appel par le commandement de l'amour, qui pousse la fraternité jusqu'à son exigence la plus radicale : « Aimez vos



Un geste de fraternité pour soutenir les plus vulnérables

ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Lc 6, 27).

Saint Paul ne reste pas indifférent à cette recherche de paix, de cohésion sociale et de "vivre-ensemble". S'adressant aux habitants de Corinthe, ville-carrefour où se rencontrent différentes cultures et religions, il prend l'image du corps pour exprimer l'unité dans la diversité. Cette image décrit parfaitement le contexte pluridimensionnel dans lequel est plongé notre monde : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres [...] ainsi en est-il du Christ. Si un membre souffre, tout le corps souffre » (1 Co 12, 12). Le Pape Léon XIV a lui aussi rappelé le prix de

la paix lors de son message historique à BAMENDA.

**L'héritage du Pape Léon XIV à BAMENDA : un pont de paix**

Le passage du Pape Léon XIV reste pour notre pays une source d'inspiration dans la construction de la paix. On se souvient du message adressé à la communauté musulmane lors de sa visite à BAMENDA, un message qui constitue un pilier du dialogue interreligieux. Il a souligné que la religion ne doit jamais être un prétexte à la division, mais un moteur de justice sociale. Il a rappelé que le développement de BAMENDA et, par extension, du pays, repose

sur la collaboration sincère entre les « fils d'Abraham ».

Il ne s'agit plus de s'enfermer en soi-même, ni dans son appartenance religieuse ou culturelle, mais de s'ouvrir aux autres, de les accueillir et de construire avec eux un monde habitable par tous et pour tous. Chacun est ainsi appelé à devenir artisan de paix dans son milieu, non pas seul, mais avec les autres, en passant du "vivre côte à côte" au "vivre pour l'autre". Ce message résonne particulièrement dans les zones de tension, où tous sont appelés à bâtir la paix jour après jour.

**Des chemins pour renforcer la fraternité et le "vivre-ensemble"**

La communion fraternelle concerne tous les membres de la société. Chacun est appelé à poser des actions concrètes pour promouvoir la paix, le "vivre-ensemble" et la cohabitation pacifique.

Promouvoir le dialogue constitue une première étape essentielle. Il s'agit d'un dialogue sincère, orienté vers l'action. Il ne suffit pas de multiplier les débats ; il faut partager la vie quotidienne, les joies comme les peines, et construire ensemble des initiatives concrètes.

Éduquer à l'altérité représente également un pilier fondamental. L'éducation des jeunes générations à l'acceptation de la différence permet de transformer la diversité en richesse plutôt qu'en menace. Apprendre à

connaître l'autre, c'est déjà désamorcer la peur et préparer la paix.

Enfin, poser des actions communes demeure indispensable. Le "vivre-ensemble" se construit dans l'engagement concret pour des causes communes : santé, éducation, solidarité, accompagnement des plus vulnérables. L'action partagée crée des liens solides et favorise la confiance mutuelle.

Le "vivre-ensemble" passe ainsi par le chemin de la *métanoïa*, c'est-à-dire la conversion du cœur. Sans cette transformation intérieure, il sera difficile de parler de paix durable. Ce n'est qu'en se donnant la main que nous pourrions goûter à la joie d'être frères et sœurs et reprendre les Paroles du Psalmiste : « Voici, qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble » (Ps 133, 1) !

En suivant l'exemple du dialogue insufflé à BAMENDA, nos sociétés pluridimensionnelles peuvent devenir une véritable symphonie de fraternité, où la diversité n'est plus une source de division, mais un chemin vers une communion plus profonde.

Abbé ZRA DELI Bernard

## L'urgence missionnaire d'aller aux périphéries

« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix » (Is 52, 7) !

« Envoyés pour servir, allez aux périphéries » : cet appel missionnaire du Pape François résonne aujourd'hui au cœur des préoccupations pastorales plus que jamais. Il s'agit d'une véritable pastorale du "kilomètre zéro" à incarner dans nos Communautés chrétiennes, nos Groupes, Mouvements et Associations, dans les Paroisses comme dans les Zones Pastorales.

Dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, ce zèle missionnaire et pastoral est aujourd'hui incarné par Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC, à travers sa proximité paternelle et pastorale auprès des fidèles du Diocèse en général et des familles vulnérables en particulier. Il s'agit de se rendre au cœur des villages pour toucher la réalité dans laquelle

se trouve notre monde, souvent en proie à la misère et à la précarité de la vie.

Dans la dynamique de l'Église « en sortie » prônée par le Pape François, l'appel à rejoindre les périphéries n'est pas un slogan, mais une nécessité vitale. Pour le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, situé dans une zone marquée par la précarité et les défis sécuritaires, cette pastorale de proximité devient le signe visible d'une Église qui se fait proche de chaque souffrance.

« Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf dans le désert pour aller après celle qui est perdue » (Lc 15, 4) ? Cette Parole de Jésus stimule et incite à aller vers les laissés-pour-compte de la société, non pour

augmenter leurs souffrances, mais pour les alléger, leur redonner le goût de la vie et leur permettre de découvrir Dieu à travers les gestes concrets du quotidien. Ainsi, suivre le Christ, c'est marcher jusqu'aux frontières de l'existence humaine. Il n'a pas attendu les foules dans le Temple ; il est allé là où la vie était brisée.

Cette image du Bon Pasteur à la recherche de la brebis égarée conduit naturellement vers les périphéries, ces lieux où l'homme se sent oublié, perdu au milieu de nulle part, aux carrefours de la marginalisation et de la fragilité. L'appel à sortir de chez soi pour aller vers les autres - « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15) - devient alors un impératif qui pousse l'Église hors de ses murs pour une présence effective au milieu des plus pauvres, des moins écoutés et des plus vulnérables.

Jésus Lui-même, en choisissant de naître dans une étable et de vivre en Galilée, périphérie d'Israël, sanctifie les lieux marginalisés. La simple présence devient parfois source de consolation et de proximité. Aller vers les périphéries, c'est aussi « sentir l'odeur des brebis », rejoindre ceux qui portent les blessures des crises et des épreuves.

Une telle pastorale implique des enjeux majeurs pour notre Région, et particulièrement pour le Diocèse de MAROUA-MOKOLO. Elle exige des Pasteurs trois attitudes essentielles. D'abord, une écoute active : « Je connais mes brebis, et mes brebis écoutent ma voix » (Jn 10, 14). Avant de parler de Dieu, il faut écouter la soif et la faim des fidèles. Ensuite, l'inculturation : la Parole de Dieu doit s'enraciner dans les réalités locales et les langues du terroir pour toucher véritablement les cœurs. Lorsque Dieu Parle dans la langue du peuple, la foi devient plus proche et plus vivante. Enfin, le témoignage du silence : parfois,

il n'est pas nécessaire de multiplier les paroles. La simple présence d'un Prêtre ou d'un Évêque dans un village isolé prêche plus fort que n'importe quel discours.

La pastorale des périphéries apparaît ainsi comme un retour aux sources de l'Évangile. L'Église présente dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO ne se contente pas d'exister ; elle accompagne, marche avec le peuple et partage ses réalités. Comme le souligne le Prophète Isaïe : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix » (Is 52, 7) ! Ces « pieds » sont ceux qui acceptent de quitter le centre pour rejoindre le frère qui attend, au bout de la piste, une lueur d'espérance.

L'urgence pastorale d'aller aux périphéries résonne ainsi plus que jamais comme un appel missionnaire à vivre au quotidien dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Sœur KOROU Catherine

## Faire fructifier la grâce reçue : défis pastoraux pour l'avenir

De l'émotion de la visite à la mission permanente

La visite d'un Souverain Pontife constitue un moment de grâce, un véritable "kairos" qui laisse une empreinte indélébile. Cependant, le défi majeur pour le Diocèse de MAROUA-MOKOLO ne réside pas seulement dans le souvenir de l'événement, mais dans la transformation de cette ferveur en un engagement pastoral durable.

Cette visite papale nous renvoie d'abord à la mission que le Seigneur nous confie : la responsabilité des dons reçus. Dieu donne à chacun quelque chose de particulier qu'il est appelé à mettre au service des autres pour le faire fructifier. La Parole des talents en est une illustration éloquent : le maître qui part en voyage confie des biens à ses serviteurs afin qu'ils les fassent fructifier. De même, la visite du Pape peut être comprise comme une grâce confiée à l'Église locale pour être mise au service du bien commun. Cette grâce n'est pas un trésor à conserver, mais une semence à faire grandir. « *Celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla, les fit valoir, et il gagna cinq autres talents* » (Mt 25, 16).

Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, comme les autres Diocèses du pays, a reçu des grâces particulières et est appelé à ne pas les « enterrer », mais à les multiplier par des actions concrètes. Saint Paul nous rappelle cette exigence : « *Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain* » (2 Co 6, 1). La visite papale devient ainsi un moteur qui propulse, et non une destination. Après l'émotion, vient le temps de la mission. Il ne s'agit pas de rester à contempler l'événement passé, mais de redescendre de la montagne, comme les Apôtres, pour annoncer la Bonne Nouvelle et la traduire en actions concrètes dans notre milieu de vie.

Cette dynamique implique plusieurs défis pastoraux majeurs.

Le premier est celui de l'unité et de la fraternité. Il s'agit de dépasser les clivages ethniques, claniques ou même ecclésiaux pour bâtir une véritable Église-Famille. Cela suppose le renforcement des structures de dialogue de base, la promotion de la collaboration entre laïcs et clergé, ainsi qu'une culture de la communion dans toutes les Paroisses.

Le deuxième défi est celui d'une évangélisation en profondeur. Il s'agit de passer d'une « foi d'événement », souvent marquée par l'émotion passagère, à une « foi de conviction » enracinée dans une relation personnelle avec Dieu. Cette orientation touche directement la catéchèse dans les Paroisses et appelle à une formation plus solide des fidèles. Il devient alors nécessaire de réinvestir dans la formation des catéchistes, notamment ceux des zones rurales, véritables piliers de la transmission de la foi. Cette évangélisation en profondeur suppose également une pastorale d'accompagnement et de proximité, à l'image des disciples d'Emmaüs : marcher ensemble, écouter, expliquer et partager le pain. L'avenir pastoral réside dans cette présence constante auprès du peuple, particulièrement là où il souffre.

Le troisième défi concerne la charité sociale, ou diaconie. Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO s'inscrit déjà dans cette dynamique à travers les actions caritatives menées dans les Paroisses et par la Caritas Diocésaine. L'appel est désormais à pérenniser l'aide aux plus vulnérables - réfugiés, déplacés, veuves et orphelins - à travers une charité qui implique toute la communauté. Cette perspective rejoint également l'effort d'autofinancement diocésain, la prise en charge des Paroisses et le soutien local aux œuvres de charité, afin de rendre la solidarité durable et enracinée dans la responsabilité commune.

En définitive, la visite papale marque un nouveau départ. Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, fort de cette bénédiction, est appelé à transformer l'enthousiasme en fidélité et l'émotion en mission. Faire fructifier cette grâce, c'est devenir, selon les mots de Saint Paul, une « *lettre du Christ, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant* » (2 Co 3, 3), lisible par tous les habitants de l'Extrême-Nord.

Abbé HAYANG Gaston Luc

## La fraternité au cœur du Sahel : un fondement spirituel

L'Extrême-Nord du CAMEROUN, terre de résilience et de diversité, constitue un laboratoire unique pour le "vivre-ensemble" interreligieux. Dans une Région parfois éprouvée par l'insécurité, la cohabitation entre chrétiens, musulmans et adeptes des religions traditionnelles ne se limite pas à une simple coexistence, mais s'inscrit dans une dynamique de survie et de progrès mutuel.

L'Extrême-Nord du CAMEROUN est un foyer où foisonnent cultures et croyances. La foi y demeure un pilier social essentiel. Les populations vivent dans une recherche constante de paix, considérée comme un trésor à préserver chaque jour. Les religions apparaissent alors comme des socles sur lesquels peut se bâtir un "vivre-ensemble" solide, fondé sur une reconnaissance mutuelle de la sacralité de la vie. Deux valeurs majeures de cette Région sont particulièrement indispensables pour promouvoir cette paix : le partage et la justice.

Partager ce que nous avons constitue une première exigence. L'hospitalité est une valeur commune aux cultures et aux religions présentes dans la Région. Accueillir l'autre d'abord comme un être humain, comme un enfant de Dieu, demeure une attitude profondément enracinée dans les traditions locales. L'accueil de l'étranger est ainsi une valeur sacrée, partagée par la Bible et le Coran. Dans le Coran, les versets 24 à 26 de la sourate 51 (*Ad-Dariyat*) évoquent l'accueil d'Abraham envers ses visiteurs inconnus. Cette attitude rejoint l'exhortation biblique : « *N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir* » (He 13, 2).

Toute la vie de Jésus illustre également cet accueil de l'autre. Son ministère a été marqué par une ouverture inconditionnelle, centrée sur l'amour, la compassion et l'attention aux plus vulnérables. En accueillant les exclus, les pécheurs et les marginalisés, il brise les barrières sociales et religieuses et invite chacun à ouvrir sa porte à l'autre.



Ensemble, construisons la paix

La seconde valeur essentielle est la justice pour tous. Il ne peut y avoir de paix durable sans justice. La promotion de la justice constitue donc une exigence fondamentale pour la société. Le Prophète Michée le rappelle clairement en ces termes : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien [...] c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde* » (Mi 6, 8). Cette justice s'applique sans distinction de religion ou d'origine. Elle invite à reconnaître la dignité de chacun et à donner à l'autre sa juste place dans la société. Elle n'est pas seulement une exigence religieuse, mais une valeur profondément humaine inscrite dans les cœurs.

**L'écho de BAMENDA appliqué à l'Extrême-Nord**  
Bien que le message du Pape Léon XIV aux musulmans ait été délivré à BAMENDA, ses principes de fraternité agissante sont pleinement transposables au contexte sahélien de l'Extrême-Nord.

Le premier principe est le refus de toute instrumentalisation religieuse. Le Pape a exhorté à ne jamais utiliser le nom de Dieu pour justifier la violence.

Dans l'Extrême-Nord, cela signifie rejeter fermement les idéologies extrémistes qui tentent de briser le tissu social ancestral et fragilisent la cohésion entre communautés.

Le second principe est celui de la solidarité dans l'épreuve. Face aux crises sécuritaires ou climatiques, le message pontifical rappelle que tous appartiennent à une même humanité. La collaboration entre Imams, Prêtres et Pasteurs dans l'aide humanitaire, l'accompagnement des populations déplacées et la médiation sociale constitue une application concrète de cette fraternité.

En s'inspirant de la sagesse du dialogue interreligieux et en restant ancrées dans les valeurs spirituelles de l'amour du prochain, les populations de l'Extrême-Nord peuvent transformer la diversité en une véritable force de développement. Les leaders religieux, en travaillant ensemble, deviennent alors des artisans de paix, capables de promouvoir une fraternité durable au cœur du Sahel.

Abbé OUMAR Augustin

Vos  
**Grandes annonces**  
à  
**Petits prix**  
xakran@yahoo.fr/ Tél : 695 18 56 50



## Envoi en mission à MOKOLO : 31 nouveaux Ouvriers pour la Moisson du Seigneur

Le Diocèse de MAROUA-MOKOLO s'enrichit de nouveaux Serviteurs de la Parole. Ce jour, le Centre Emmaüs de MOKOLO a vibré au rythme de la Célébration de Clôture de la 24e Promotion des Catéchistes, marquant la fin d'un parcours de formation intense et le début d'une nouvelle étape missionnaire.

### Une formation solide au service de l'Évangile

Durant trois mois, les 31 récipiendaires, issus de 17 Paroisses de notre Diocèse, ont suivi un programme rigoureux en pastorale catéchétique. Cette immersion au Centre Emmaüs leur a permis d'approfondir non seulement leurs connaissances doctrinales, mais aussi d'acquérir les outils pédagogiques nécessaires pour transmettre la foi avec clarté et conviction aux fidèles de tous les âges.

### La Bénédiction du Vicaire Général, Monseigneur IDRISSE Christophe

La Messe d'envoi en mission, moment fort de cette journée, a été présidée par le Vicaire Général. Dans son Homélie, il a exhorté les nouveaux Catéchistes à être des modèles de vie chrétienne au sein de leurs Communautés. En



Des formés prêts pour le travail

leur remettant leur mandat missionnaire, il a souligné l'importance de leur rôle : ils ne sont pas de simples enseignants, mais des témoins vivants de la rencontre avec le Christ.

**Un retour attendu en Paroisse**  
Dès aujourd'hui, ces 31 Catéchistes regagnent leurs Paroisses respectives. Leur mission est claire :

- Annoncer la Parole de Dieu avec zèle ;
  - Accompagner les Catéchumènes sur le chemin des Sacrements ;
  - Dynamiser la vie spirituelle de leurs Secteurs Pastoraux.
- « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Lc 10, 2).

Par cette nouvelle promotion, le Diocèse renforce sa présence de proximité et assure la pérennité de l'enseignement de l'Église au cœur des familles et des villages. Rendons grâce pour le dévouement de ces hommes et femmes qui ont choisi de consacrer leur temps et leur énergie au service de l'évangélisation. Un chapeau à l'Abbé PALI DJONSALA Gilbert, Recteur du Centre Emmaüs qui a accompagné ces Catéchistes durant toute leur formation.

VANDI Robert

**Donnez de vos nouvelles, lisez et faites lire Vie de l'Eglise. S'informer et parler de ses activités au quotidien, c'est partager avec les autres les expériences de chaque jour.**

## Fiche Technique

# Garde bien ta récolte pour éviter la famine

Il nous arrive parfois de faire la culture extensive et nous laissons de côté la culture intensive. C'est parce que nous ne sommes pas accompagnés par les experts. Pour beaucoup produire sur une petite surface, le choix des semences est capital. Se rapprocher des experts est très important. Ne restons pas enfermés dans nos manières traditionnelles de cultiver.

### CHOIX des SEMENCES

**POURQUOI CHOISIR SES SEMENCES ?**

Le choix des semences est une des choses les plus importantes en agriculture.

"Tel père, tel fils..."  
"telle mère, telle fille..."

Une graine donne une plante qui a les mêmes qualités et les mêmes défauts que la plante qui l'a produite.

Des mauvaises graines ne peuvent pas donner de bonnes récoltes.

Un bon agriculteur ne sème pas n'importe quelle graine.

Une plante non résistante à la sécheresse, donnera des plantes non résistantes à la sécheresse.

Une plante non résistante aux maladies, donnera des plantes non résistantes aux maladies.

Une plante qui produit beaucoup, donnera des plantes qui produisent beaucoup.

AOÛT 1994 N°26 C.D.D. - B.P. 49 MAROUA.

### COMMENT CHOISIR ?

**1/ Pendant la culture.**  
Regardez les plantes qui poussent :  
- celles qui poussent le mieux,  
- celles qui résistent à la sécheresse,  
- celles qui ne sont pas malades,  
- celles qui résistent aux insectes.

Marquez ces meilleures plantes soit avec un fil de couleur, soit avec un bâton.

**2/ A la récolte.**  
Prenez les semences (épis et gousses) sur les plus beaux pieds

**Par exemple, pour le mil :**  
Prenez les épis sur des pieds :  
- non malades,  
- aux feuilles larges,  
- aux feuilles serrées,  
- une main entre deux feuilles,  
- une tige courte,  
- un épis bien plein,  
- la dernière feuille ne touche pas à l'épis (pourriture),  
- un grain bien mûr  
- l'ongle n'entre pas dans le grain.

**Par exemple pour l'arachide :**  
Prenez les gousses des pieds :  
- non malades,  
- qui ont beaucoup de gousses,  
- avec des grains bien mûrs,  
- l'intérieur de la coque est noire.

### CONSERVER SES SEMENCES.

**1/ Les arachides se conservent en gousses.**

**2/ Le mil et le niébé.**  
Les battre rapidement, pour éviter la multiplication des insectes.  
Bien faire sécher les grains. Les grains humides pourrissent et ne germent plus.

**3/ La conservation.**

**A/ Le MIL :**  
Conserver les semences de mil avec la poudre à granier : Actellic, K'hotrine...  
Bien mélanger les semences avec la poudre.

**B/ Le NIÉBÉ :**  
Le niébé est difficile à conserver.  
Prenez un sac plastique, sans trou. Mélangez la semence dans le sac. Ajoutez 1/2 cachet de PHOSTOXIN.  
Fermez le sac comme le montre le dessin.

Voyez le livret sur la CONSERVATION DES RECOLTES.

### OU PRENDRE SES SEMENCES ?

**1/ Prenez vos semences CHEZ VOUS, dans vos champs.**  
Vous savez que ces semences sont adaptées :  
- à vos champs,  
- au climat de chez vous,  
- à la durée des pluies,  
- à la température de votre village.  
Vous connaissez la qualité de vos semences.

**2/ Allez chez un ami, BON CULTIVATEUR.**  
Si vous manquez de semences...  
Allez en demander chez un ami, bon cultivateur.  
Vous connaissez l'origine de ces semences.

**3/ NE JAMAIS ACHETER DES SEMENCES AU MARCHÉ.**  
Si vous achetez vos semences au marché, vous ne savez pas d'où elles viennent.  
Sont-elles bonnes pour vos champs ? pour votre climat ?  
Produisent-elles beaucoup ?



## Sortie solennelle et remise des attestations aux différents lauréats au Centre de formation des jeunes Jean-Marc ELA de Yonkole, Première promotion.

*Former les jeunes à l'entrepreneuriat est l'une des priorités du Diocèse de Maroua-Mokolo. La formation au Centre de formation Jean-Marc ELA de Yonkolé est un exemple. La première promotion vient de faire sa sortie.*



*Des jeunes bien formés et prêts à créer leurs entreprises*

Le vendredi 17 avril 2026 a marqué la sortie solennelle et la remise des Attestations aux différents candidats au

Centre de Formation des Jeunes Jean-Marc ELA de Yonkole. Ce jour marquait la fin de formation de la

première promotion dudit Centre. A cet effet, nous avons eu la joie de débiter notre cérémonie par la célébration Eucharistique présidée Mgr Christophe IDRISSE, vicaire Général du Diocèse de Maroua-Mokolo à partir de 8h30. Il nous a nourris spirituellement à travers sa l'homélie de ce jour. Ainsi, cette Messe a été concélébrée avec la présence le Recteur du Centre de Formation de nos jeunes apprenants en la personne de l'Abbé Elie TUREK et l'Abbé Lazare TIGE. Nous soulignons aussi la présence massive des parents et ami(e)s des apprenants. Cependant, après la Messe, a suivis une petite animation organisée par les apprenants et par la

suite la remise des attestations aux différents Lauréats.

Par ailleurs avant la remise solennelle du parchemin aux apprenants, Mgr le Vicaire Général a donné des conseils très enrichissant pour la vie de chaque apprenant. Madame la Directrice Madame YETEDI Madeleine a ensuite pris la parole et a exhorté les apprenants à être vrais et honnêtes tout en restant sérieux en toutes activités qu'ils entreprendront à l'avenir.

Pour le compte de cette année de formation, nous avons au total soixante-onze apprenants qui ont participé à cette formation professionnelle et ont reçu leurs attestations des mains du Vicaire Général, du Père Recteur du Centre et ainsi que l'Abbé Emmanuel KALGA, Curé de la Paroisse Saint-Joseph de Moutourwa

qui nous a honoré par sa présence. Tout compte fait, nous il y avait 56 apprenants formés en Couture Mixte et 15 formés en Informatique Bureautiques et Maintenances. Nonobstant, après la remise des attestations aux différents récipiendaires, nous avons eu l'insigne honneur de partager un verre d'eau que nous a offert le Centre de formation. Cela a marqué une convivialité entre les personnes présentes ce jour. Ce jour fut un jour mémorable au Centre, un jour marqué par des joies et des bénédictions. Tout le monde est rentré chez soi avec plein de sourires aux lèvres.

DJOULDE BELAL  
Emmanuel

## Sortie missionnaire du Grand Séminaire Saint Augustin de MAROUA

*Pour leur sortie missionnaire, quelques Séminaristes du Grand Séminaire Saint Augustin de MAROUA sont allés faire une expérience missionnaire de 48 heures dans la Paroisse Immaculé Conception de LARA dans le Diocèse de YAGOUA du Samedi 25 au Dimanche 26 Avril 2026.*

Le Quatrième Dimanche de Pâques, encore appelé Dimanche du Bon Pasteur, le Grand Séminaire Saint Augustin de MAROUA a effectué une sortie missionnaire pour sa troisième édition. À cet effet, quatorze groupes ont été constitués sur la base des besoins exprimés par les Curés des Paroisses des trois Diocèses sur les quatre constituant la Province Ecclésiastique de GAROUA ; notamment, l'Archidiocèse de GAROUA, les Diocèses de YAGOUA et de MAROUA-MOKOLO.

La Paroisse qui nous a été assignée est celle de l'Immaculé Conception de LARA dans le Diocèse de YAGOUA. À notre arrivée dans l'après-midi, nous avons été accueillis par le Curé, l'Abbé DJITTA Gabriel et le Vicaire, Abbé GOLDONG Jean-Marie.

La rencontre avec les fidèles a débuté juste après la Célébration Eucharistique présidée par l'Abbé Jean-Marie. Nous avons structuré notre pastorale en trois groupes : les parents, les jeunes et les plus petits.

Le Thème épilogué avec les parents était axé sur la prise au sérieux de l'éducation

des enfants à la maison ; l'importance capitale du suivi des enfants dans leur croissance dans la société ; et le devoir des parents à incarner la figure du Bon Pasteur dans la famille. Les jeunes ont été entretenus sur le discernement de l'appel de Dieu : comment reconnaître la Voix de notre Dieu dans ce monde bourré par les bruits ; la question de l'entrepreneuriat et la prise en charge a meublé aussi cette rencontre avec les héritiers de demain. Comme ces derniers, les tout-petits ont reçu la connaissance sur les étapes d'accès au Grand Séminaire. Cet Institut a été

également présenté de façon générale. Les enfants sont appelés à s'engager dans l'Église, en apportant chacun ses talents dans les Groupes et Mouvements de la Paroisse.

Dans l'après-midi du Dimanche, nous avons pris le départ pour le Grand Séminaire, afin d'arriver avant 18 heures pour la reprise des activités. Nous prions le Seigneur de veiller sur nous pour que nous arrivions à la prochaine édition pour la plus grande gloire de Dieu.

**TECHEVOU Janvier Blaise**



*Expérience du terrain*



Prière pour demander la  
béatification du Vénérable  
Baba Simom

Dieu notre Père,  
tu as choisi Simon MPEKE  
pour en faire un prêtre de ton Fils.  
A l'écoute de ta Parole  
et par amour de ses frères,  
il a laissé sa famille et ses amis  
pour annoncer la Bonne Nouvelle  
dans les montagnes du Nord-Cameroun.  
Avec patience et sans compter,  
il a donné toute sa vie  
pour que la Parole de Jésus  
retentisse au cœur des traditions locales.  
A son intercession, accorde-nous un signe pour  
qu'un jour l'Église toute entière  
chante ta gloire en Baba Simon.  
Nous te le demandons par Jésus-Christ,  
ton fils et notre frère pour les siècles des siècles.  
Amen



## Mission à la Paroisse Saint Paul de MORA : dix Séminaristes sur les traces de l'Évangile

Le week-end du 25 au 26 Avril, la Paroisse Saint Paul de MORA, située dans la ville de MORA, chef-lieu du Département du MAYO-SAVA, Région de l'Extrême-Nord du CAMEROUN, dans le Diocèse de MAROUA-MOKOLO, a vécu un moment fort de communion avec dix Grands Séminaristes venus pour leur sortie missionnaire.

Dix Grands Séminaristes, en quête d'immersion pastorale, ont parcouru les terres du MAYO-SAVA pour une mission marquée par la fraternité, l'histoire et le témoignage de la foi. Il s'agit du Diacre Chigozie ANASIEZE Hillary, MFOUME EBAREYHT André Tifenn, POKOV Michaël Steven, SIAMA Joseph, TEBOKBE Armand, NFASSE Amos, KAFOUA DJAKAYE Alexis, BIYOGHE ALLO'O Julmiche Aymar, AWE OUANGNAMOU et DJINADAR Maurice.

Arrivés aux environs de 10 heures le Samedi, ils ont été chaleureusement accueillis par la communauté à travers le Curé, Abbé ZRA DELI Bernard. Après une installation rapide, l'élan missionnaire s'est immédiatement manifesté. Témoignant de sa confiance et de son soutien, le Curé a mis deux véhicules à la disposition des missionnaires afin de leur permettre de rayonner dans les Secteurs environnants.

Le Presbytère de Saint Paul ne désemplit pas. Aux côtés de l'Abbé ZRA DELI Bernard, vivent actuellement quatre Prêtres contraints de quitter leurs Paroisses situées en "zone rouge". C'est dans ce

contexte particulier que les dix Séminaristes du Grand Séminaire Saint Augustin de MAROUA ont posé leurs valises pour une mission de 48 heures.

La première étape les a conduits dans la Communauté Paroissiale de KOURGUI. Une fois arrivés, ils ont échangé avec le Curé, Abbé AFNA Fabrice, lui-même "réfugié" à MORA, ainsi qu'avec quelques fidèles. Les échanges, à la fois profondes et directes, ont porté sur la manière de vivre la foi dans un contexte marqué par l'insécurité. Ce moment d'échanges a permis aux Séminaristes de toucher du doigt les réalités de la vie chrétienne en zone rurale.

À quelques centaines de mètres du Centre Paroissial se trouve le village BABA Simon qui a particulièrement marqué les esprits. On y trouve le Centre Diocésain de Formation des Catéchistes, aujourd'hui fermé en raison des attaques de boko haram. Le site demeure intact, mais désert. « Voir ces salles vides, c'est comprendre que la guerre touche aussi la formation des laïcs », confie un Séminariste. Ce lieu, autrefois cœur vivant de l'évangélisation, est désormais silencieux, rappelant les défis

immenses auxquels l'Église fait face dans cette Région.

De retour à MORA, les Séminaristes ont partagé le repas de midi avec le Curé et le Stagiaire Paul. Après un temps de repos, l'après-midi a été consacré à la rencontre des forces vives de la Paroisse. Dès 15 heures, place est faite aux échanges avec les chorales, les enfants de chœur, les lecteurs et les groupes de catéchèse. Ce fut un moment précieux de partage, de formation et d'encouragement mutuel.

En début de soirée, le Curé a invité les Séminaristes à découvrir la ville. Dans un climat fraternel, il leur a retracé l'histoire de la Paroisse. Saint Paul de MORA tire ses origines de la mission d'OUDJILA, aujourd'hui Secteur de la

Paroisse de MAKOULAHÉ et de KOURGUI. Cette plongée dans le passé a permis de mieux saisir le chemin parcouru par l'Évangile dans cette partie du Diocèse.

Le Dimanche 26 Avril, la Célébration Eucharistique a couronné ce séjour. Les Séminaristes ont animé les deux Messes Dominicales. À 06 heures 30 minutes, lors de la Première Célébration, Homélie est dite par le Diacre Chigozie ANASIEZE Hillary ; il a mis en lumière la figure du Bon Berger, tout en exhortant les fidèles à faire confiance au Christ, le Bon Berger. Le Séminariste SIAMA Joseph, quant à lui, a présenté les objectifs de leur mission et sensibilisé les fidèles sur la question des vocations, invitant jeunes et parents à se rendre disponibles à l'appel de Dieu.

Après cette Première Messe, occasion est donnée aux Séminaristes de vivre la proximité avec les fidèles

répartis en divers groupes. Le Séminariste SIAMA Joseph a accompagné l'Abbé ZINAHAD Thomas à OUDJILA, allant ainsi aux sources historiques de la Paroisse, tandis que les autres sont restés à Saint Paul.

La Deuxième Messe, commencée à 08 heures 30 minutes, a été animée par la chorale Voix des Archanges, composée d'enfants. Elle s'est déroulée dans un climat de ferveur et de joie. À cette occasion, le Diacre Chigozie ANASIEZE Hillary a également pris la parole pour présenter les objectifs de leur présence, soulignant le sens de leur mission et invitant la communauté à porter les vocations dans la prière, afin de faire de leur Paroisse une terre où naissent et grandissent les vocations.

En deux jours, les Séminaristes ont fait l'expérience d'une Église debout malgré les épreuves : une Église marquée par les blessures de KOURGUI, le silence du village de BABA Simon, la fraternité vivante du Presbytère de MORA et la foi enracinée à OUDJILA.

Les missionnaires sont repartis avec le cœur rempli de visages et de témoignages. Cette immersion leur a rappelé que, malgré les défis liés à l'insécurité, la foi des chrétiens à MORA demeure un roc solide sur lequel l'Église continue de se construire.

Diacre Chigozie ANASIEZE Hillary



Sensibilisation des fidèles au sujet des vocations

## COSARO : 32 membres se consacrent au Cœur Immaculé de Marie

Plus de 32 nouveaux membres ont été Consacrés au Cœur Immaculé de Marie au cours de la Célébration Eucharistique du Dimanche 26 Avril 2026 dans la Paroisse Saint Joseph de TOKOMBÉRÉ.

S'adressant au disciple Jean Jésus dit : « Voici ta mère » (19, 26-27). Au moment où le Christ meurt sur la croix, il ne nous laisse pas orphelins, il nous recommande à la Vierge Marie, Sa Mère, celle du ciel

et désormais la nôtre. D'où l'envol de la dévotion mariale prônée par la Confrérie du Très Saint Rosaire (COSARO). Celle du Diocèse de MAROUA-MOKOLO s'est particulièrement agrandie le Dimanche 26

Avril 2026 à TOKOMBÉRÉ. 32 Postulants venus de sept Paroisses du Diocèse ont été solennellement Consacrés au Cœur Immaculé de Marie lors d'une Messe présidée par le Curé de la Paroisse Saint Joseph, l'Abbé NAKIMA Alphonse. À l'aire sacrée, sous une chaleur accablante de 40°C et devant une foule innombrable, 30 femmes et 02 hommes se sont agenouillés devant l'Autel du Christ pour se vouer à la Vierge en ces mots : « Par cette Consécration, nous entendons vivre, avec Toi et grâce à Toi. » Allant dans la même logique que Saint Louis-Marie GRIGNION de MONTFORT qui affirme : Totus Tuus « Je suis tout à Toi, Marie, et tout ce que

j'ai T'appartient. » Cela a été martelé davantage dans l'Homélie de circonstance dite par l'Aumônier Diocésain, Abbé TIGE TSOUDA Lazare, s'appuyant sur la Parole du Bon Berger.

Les temps forts de cette belle Célébration Eucharistique ont été : la procession d'entrée, la liturgie de la Parole et la Consécration. La Responsable Diocésaine, Mme FADIMATOU BOYOGUENO a eu un double dialogue d'abord avec l'Aumônier ensuite avec les Postulants. L'Aumônier à son tour s'est entretenu avec les Postulants. Puis a suivi le rituel de la Consécration. Les désormais nouveaux engagés ont arboré leurs belles tenues roses-blanches, ont reçu le médaillon de la Vierge des mains des anciennes et ont reçu l'imposition des mains des Conclébrants.

Ils ont été envoyés en mission par l'Aumônier. Les réjouissances ont débuté à la fin de la Messe avec toute l'Assemblée et se sont poursuivies jusqu'aux domiciles des nouveaux Consacrés.

Soulignons que cette étape culminante du cheminement de la COSARO a été précédée par l'entrée en Postulat, une formation intense durant un an sur les fondements de base de la spiritualité Cosarienne, des Récollections et la Confession.

La Consécration au Cœur Immaculé de Marie demeure un acte fort de renforcement de foi chez les chrétiens catholiques car Marie est le chemin le plus facile et le réseau le plus sûr pour arriver à Dieu.

Madame FADIMATOU



Nouveaux membres de la Confrérie



## Message du Saint Père LÉON XIV pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations - IVe Dimanche de Pâques - 26 Avril 2026

### La découverte intérieure du don de Dieu

**C**hers frères et sœurs, très chers jeunes !

Guidés et protégés par Jésus Ressuscité, nous célébrons, en ce quatrième dimanche de Pâques, appelé "dimanche du Bon Pasteur", la 63e Journée Mondiale de Prière pour les Vocations. C'est une occasion de grâce de pouvoir partager quelques réflexions sur la dimension intérieure de la vocation, comprise comme la découverte du don gratuit de Dieu qui fleurit au plus profond du cœur de chacun de nous. Parcourons donc ensemble le chemin d'une vie vraiment belle, que le Pasteur nous indique !

#### Le chemin de la beauté

Dans l'Évangile de Jean, Jésus se définit littéralement comme le "beau berger" (ὁ ποιμὴν ὁ καλός) (Jn 10, 11). Cette expression désigne un berger parfait, authentique, exemplaire, car il est prêt à donner sa vie pour ses brebis, manifestant ainsi l'amour de Dieu. C'est le Pasteur qui fascine : ceux qui le regardent découvrent que la vie est vraiment belle si on le suit. Pour connaître cette beauté, les yeux du corps ou les critères esthétiques ne suffisent pas : il faut la contemplation et l'intériorité. Seulement celui qui s'arrête, écoute, prie et accueille son regard, peut dire avec confiance : « Je lui fais confiance, avec Lui la vie peut être vraiment belle, je veux parcourir le chemin de cette beauté ». Et le plus extraordinaire, c'est qu'en devenant ses disciples, nous devenons à notre tour "beaux" : sa beauté nous transfigure. Comme l'écrit le théologien Pavel Florenskij, l'ascèse ne crée pas l'homme "bon", mais l'homme "beau" (« *L'ascèse ne crée pas l'homme "bon", mais l'homme beau, et la caractéristique distinctive des saints n'est pas du tout la "bonté", qui peut également être présente chez des personnes charnelles et très pécheresses, mais la beauté spirituelle, la beauté éblouissante de la personne lumineuse et rayonnante, absolument inaccessible à l'homme grossier et charnel* » (P. Florenskij, *La colonne et le fondement de la vérité*, Rome 1974, 140-141)). En effet, outre la bonté, ce qui distingue les saints, c'est la beauté spirituelle lumineuse qui rayonne de ceux qui vivent en

Christ. Ainsi, la vocation chrétienne se révèle dans toute sa profondeur : participer à sa vie, partager sa mission, rayonner de sa propre beauté.

Cette communication intérieure de vie, de foi et de sens fut aussi l'expérience de saint Augustin qui, dans le troisième livre des *Confessions*, tout en déclarant et en confessant ses péchés et ses erreurs de jeunesse, reconnaît Dieu « plus intime que toute mon intimité » (S. Augustin, *Conf.*, III, 6, 11 : CSEL 33, 53.). Au-delà de la conscience de soi, il découvre la beauté de la lumière divine qui le guide dans l'obscurité. Augustin perçoit la présence de Dieu au plus profond de son âme, ce qui implique d'avoir compris et vécu l'importance de prendre soin de son intériorité comme espace de relation avec Jésus, comme moyen d'expérimenter la beauté et la bonté de Dieu dans sa propre vie.

Cette relation se construit dans la prière et le silence et, si elle est cultivée, elle nous ouvre à la possibilité d'accueillir et de vivre le don de la vocation, qui n'est jamais une imposition ou un schéma préétabli auquel il suffit d'adhérer, mais un projet d'amour et de bonheur. Le soin de l'intériorité : c'est de là qu'il est urgent de repartir dans la pastorale des vocations et dans l'engagement toujours renouvelé de l'évangélisation.

Dans cet esprit, j'invite tout le monde – familles, paroisses, communautés religieuses, évêques, prêtres, diacres, catéchistes, éducateurs et fidèles laïcs – à s'engager toujours plus à créer des contextes favorables afin que ce don puisse être accueilli, nourri, préservé et accompagné pour porter des fruits abondants. Ce n'est que si nos milieux rayonnent d'une foi vivante, d'une prière constante et d'un accompagnement fraternel, que l'appel de Dieu pourra s'épanouir et mûrir, devenant un chemin de bonheur et de salut pour chacun et pour le monde. En nous engageant sur la voie que Jésus, le beau Pasteur, nous indique, apprenons alors à mieux nous connaître nous-mêmes et à connaître de plus près Dieu qui nous a appelés.

#### Connaissance réciproque

« Le Seigneur de la vie nous connaît et éclaire notre cœur de son regard d'amour » (Lett. ap. *Une fidélité qui génère l'avenir*, (8 décembre 2025),

5.). En effet, toute vocation ne peut que commencer par la conscience et l'expérience d'un Dieu qui est Amour (cf. *1 Jn 4, 16*) : Il nous connaît profondément, il a compté les cheveux de notre tête (cf. Mt 10, 30) et il a pensé pour chacun un chemin unique de sainteté et de service. Cette connaissance, cependant, doit toujours être réciproque : nous sommes invités à connaître Dieu à travers la prière, l'écoute de la Parole, les sacrements, la vie de l'Église et le don de soi à nos frères et sœurs. Comme le jeune Samuel qui, dans la nuit, peut-être de manière inattendue, a entendu la voix du Seigneur et a appris à la reconnaître avec l'aide d'Elie (cf. *1 Sam 3, 1-10*), de même nous devons créer des espaces de silence intérieur pour percevoir ce que le Seigneur a dans son cœur pour notre bonheur. Il ne s'agit pas d'un savoir intellectuel abstrait ou d'une connaissance savante, mais d'une rencontre personnelle qui transforme la vie (Cf. *Benoît XVI, Lett. enc. Deus caritas est*, (25 décembre 2005), 1.). Dieu habite notre cœur : la vocation est un dialogue intime avec Lui qui nous appelle – malgré le bruit parfois assourdissant du monde – en nous invitant à répondre avec une joie et une générosité authentiques.

« *Noli foras ire, in te ipsum redi, in interiore homine habitat veritas* – Ne sors pas de toi-même, reviens à toi-même, la Vérité habite dans l'homme intérieur » (S. Augustin, *De vera religione*, XXXIX, 72 : CSSL 32, 234.). Saint Augustin nous rappelle encore combien il est important d'apprendre à s'arrêter, à construire des espaces de silence intérieur pour pouvoir écouter la voix de Jésus-Christ.

Chers jeunes, écoutez cette voix ! Écoutez la voix du Seigneur qui vous invite à vivre une vie pleine, épanouie, en mettant à profit vos talents (cf. Mt 25, 14-30) et en clouant à la Croix glorieuse du Christ vos limites et vos faiblesses. Arrêtez-vous donc pour l'adoration eucharistique, méditez assidûment la Parole de Dieu pour la vivre chaque jour, participez activement et pleinement à la vie sacramentelle et ecclésiale. De cette manière, vous connaîtrez le Seigneur et, dans l'intimité propre à l'amitié, vous découvrirez comment vous donner vous-mêmes, dans la voie du mariage, ou du sacerdoce, ou du diaconat permanent, ou dans la vie

consacrée, religieuse ou séculière : chaque vocation est un don immense pour l'Église et pour celui qui l'accueille avec joie. Connaître le Seigneur signifie avant tout apprendre à lui faire confiance, ainsi qu'à sa Providence, qui surabonde en chaque vocation.

#### Confiance

De la connaissance naît la confiance, attitude qui est fille de la foi, essentielle tant pour accueillir la vocation que pour persévérer dans celle-ci. La vie, en effet, se révèle comme une confiance et un abandon continus au Seigneur, même lorsque ses plans bouleversent les nôtres. Pensons à saint Joseph qui, malgré le mystère inattendu de la maternité de la Vierge, s'en remet au rêve divin et accueille Marie et l'Enfant avec un cœur obéissant (cf. Mt 1, 18-25 ; 2, 13-15). Joseph de Nazareth est une icône de la confiance totale dans le dessein de Dieu : il fait confiance même lorsque tout autour de lui ne semble qu'être ténèbres et négativité, lorsque les choses semblent aller dans une direction opposée à celle prévue. Il fait confiance et s'en remet, certain de la bonté et de la fidélité du Seigneur. « *Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son "fiat", tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani* » (François, *Lett. ap. Patris corde* (8 décembre 2020), 3.).

Comme nous l'a enseigné le *Jubilé de l'Espérance*, il convient de cultiver une confiance ferme et stable dans les promesses de Dieu, sans jamais céder au désespoir, en surmontant les peurs et les incertitudes, certains que le Ressuscité est le Seigneur de l'histoire du monde et de notre histoire personnelle : Il ne nous abandonne pas dans les heures les plus sombres, mais vient dissiper toutes nos ténèbres par sa lumière. Et c'est précisément grâce à la lumière et à la force de son Esprit, même à travers les épreuves et les crises, que nous pouvons voir notre vocation mûrir, refléter de plus en plus la même beauté de Celui qui nous a appelés, une beauté faite de fidélité et de confiance, malgré les blessures et les chutes.

#### Maturation

La vocation, en effet, n'est pas un objectif statique, mais un processus dynamique de maturation, favorisé par l'intimité avec le Seigneur : rester

avec Jésus, laisser agir l'Esprit Saint dans nos cœurs et dans les situations de la vie, et tout relire à la lumière du don reçu, tout cela signifie grandir dans la vocation.

Comme la vigne et les sarments (cf. *Jn 15, 1-8*), toute notre existence doit s'établir dans un lien fort et essentiel avec le Seigneur, afin de devenir une réponse toujours plus pleine à son appel, à travers les épreuves et les coupes nécessaires. Les "lieux" où se manifeste le plus la volonté de Dieu et où l'on fait l'expérience de son amour infini sont souvent les liens authentiques et fraternels que nous sommes capables d'établir au cours de notre vie. Comme il est précieux d'avoir un guide spirituel sûr qui accompagne la découverte et le développement de notre vocation ! Combien sont importants le discernement et la vérification à la lumière du Saint-Esprit, afin qu'une vocation puisse se réaliser dans toute sa beauté.

La vocation n'est donc pas une possession immédiate, quelque chose qui est "donné" une fois pour toutes : c'est plutôt un chemin qui se développe de manière analogue à la vie humaine, dans lequel le don reçu, en plus d'être préservé, doit se nourrir d'une relation quotidienne avec Dieu pour pouvoir grandir et porter ses fruits. « *Cela est important, parce qu'elle place notre vie face à Dieu qui nous aime, et qu'elle nous permet de comprendre que rien n'est le fruit d'un chaos privé de sens, mais que tout peut être intégré sur un chemin de réponse au Seigneur qui a un plan magnifique pour nous* » (François, *Exhort. ap. Christus vivit*, (25 mars 2019), 248.).

Chers frères et sœurs, très chers jeunes, je vous encourage à cultiver votre relation personnelle avec Dieu à travers la prière quotidienne et la méditation de sa Parole. Arrêtez-vous, écoutez, confiez-vous : de cette manière, le don de votre vocation mûrira, vous rendra heureux et portera des fruits abondants pour l'Église et pour le monde.

Que la Vierge Marie, modèle d'accueil intérieur du don divin et maîtresse de l'écoute priante, vous accompagne toujours sur ce chemin !

**Du Vatican, le 16 Mars 2026**

**LÉON PP. XIV**



**Directeur de la Publication :** Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC  
**Rédacteur en chef :** Abbé Bernard Zra Deli  
**Secrétaire de Rédaction :** Abbé Célestin Etho

#### Equipe de Rédaction et lecture :

- Mgr Christophe Idriisa
- Abbé Roger Tekaba
- Abbé Serge Merlin Mélinga
- Abbé Albert Gaya
- Père Noël Doolalila
- Laurentine Fadi

#### Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Gilbert Damba Wana
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

#### Marketing et publicité :

Service Diocésain de la Communication

**Abonnement et vente :** Xavier Katran

#### Distribution :

- **Maroua-Mokolo :** Xavier Katran

**Montage :** Abbé Bernard Zra Déli

**Impression :** Imprimerie Notre Dame de l'Espérance de Maroua

**Pour toutes informations :** Abbé Bernard Zra Déli

**Tel :** 682 533 198 / 695 500 548

## Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun  
Simple : 3000 FCFA  
Soutien : 10 000 FCFA

- Etranger  
Simple : 20€  
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tél : 682 533 198 / 695 500 598

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50